

FOLCUIN, ABBE DE LOBBES AU XE SIECLE

Vous avez découvert dans le présent bulletin le triptyque annonçant la parution d'un ouvrage édité par le Cercle. Il s'agit des GESTA ABBATUM LOBIENSIIUM qui comprend l'histoire du monastère et des abbés de Lobbes, depuis son origine jusqu'à la fin du Xe siècle. Ce monument historique nous a été légué par l'abbé FOLCUIN, prélat qui gouverna le monastère de Lobbes de 965 à 990.

FOLCUIN, issu d'une famille noble de Lorraine, entre de bonne heure au monastère bénédictin de SITHIEU ou de St Bertin et il s'y consacre au Seigneur. Doué d'une vive intelligence, il fit de rapides progrès dans les sciences et il entreprit d'écrire l'histoire de ce monastère. Quelques érudits assurent qu'on doit à Folcuin les biographies de Saint Omer, de saint Bertin, de saint Winoc et de saint Silvain et qu'il les dédia à Wauthier, abbé de Sithieu. D'un autre côté, on soutient que la vie de saint Bertin n'est pas l'oeuvre de ce prélat.

Quoiqu'il en soit, sa brillante réputation s'étendit au loin et parvint jusqu'à Liège. Aussi l'évêque ERACLE s'empessa-t-il, après la mort d'Aletran, abbé de Lobbes de 960 à 965, de le signaler avec toute ses recommandations au religieux de notre abbaye, qui le choisirent pour abbé. Il fut béni à Cologne par INGELRAN, évêque de Cambrai, en présence de l'empereur OTTON I et de toute sa cour, le jour de Noël de l'an 965.

A peine Folcuin fut-il en charge, qu'il s'occupa activement à relever le monastère dévasté par les hordes Hongroises le 2 avril 955 et notamment l'église Saint Paul qui s'élevait dans l'enceinte du monastère, qui fut réduite en cendres. Il entreprit aussi la construction d'un réfectoire à l'usage des religieux. La bénédiction en fut faite par TETDON, évêque de Cambrai. On voyait à l'entrée de cette salle un

vestibule où des eaux abondantes coulaient par des conduits souterrains probablement alimentés par la rivière du Lobach. Ces conduits étaient disposés avec tant d'art qu'on eût cru les voir jaillir de leur source. Après avoir restauré l'église de Saint Paul, il porta son attention vers les ambulacres qu'il rétablit et enrichit l'église abbatiale d'ornements de grands prix. D'élégante qu'elle était déjà, il la rendit plus belle encore. Il fit couvrir de magnifiques peintures les murailles et la voûte de l'abside; il orna le maître autel et celui de la Sainte-Croix de retables d'argent; enfin il dota cette église d'une couronne de lumière de même métal sur le pourtour de laquelle il fit écrire des vers, d'un lutrin en bronze ayant la forme d'un aigle dont les ailes servaient à porter le missel, de deux cloches dont la plus grosse portait cette inscription:

*IUSSU FOLCUINI ME CONDIDIT ARTIFICIS MANUS
DANIELIS, AD LAUDEM TRIADI*

(traduction: Par l'ordre de Folcuin, la maison de l'ouvrier Daniel m'a formée, à l'honneur de la Sainte Trinité)

Sur la plus petite on lisait ces mots:

FULCUINUS DEO DEVOTUS ET PATRONO SUO SANCTO URSMARO

(traduction: Folcuin m'a dédiée à Dieu et à son patron Saint Ursmer)

On sait que Folcuin eut l'habileté de faire confirmer les nombreux privilèges de son monastère tant par le pouvoir laïque que par l'autorité ecclésiastique, et qu'il sut résister courageusement à ceux qui avaient la témérité de l'attaquer.

Nous signalerons aussi la charité admirable de ce prélat que l'histoire range parmi les plus sages administrateurs de l'abbaye de Lobbes. Non content de distribuer partout d'abondantes aumônes, Folcuin nourrissait chaque jour trois pauvres dans son établissement, et chaque année il en habillait un grand nombre.

Tout en veillant aux intérêts matériels de sa maison, il n'oublia pas les études au progrès desquelles il contribua beaucoup par la bonne organisation qu'il établit dans les écoles du monastère. Il prit un soin tout particulier de la bibliothèque annexée à cette institution. Trithème dit que Folcuin a fait à ses religieux plusieurs sermons ou homélies, dans lesquelles cet abbé a donné des preuves de la beauté et de la fécondité de son génie(1). Mais on lui conteste ces productions. Néanmoins FOPPENS prétend que l'on conservait à l'église de Saint Martin à Louvain, une copie de l'homélie sur l'ivraie (Homiliam super evangelio de Zizaniis) sous le nom de Folcuin, abbé de Lobbes (2).

Cet abbé hors du commun, vécut des moments historiques importants aux gouvernes de son abbaye. Il obtint notamment de l'empereur OTHON II, pour son abbaye la confirmation de nombreux privilèges et pour l'église Saint Ursmer, l'établissement de Chanoines au lieu de Chapelains qu'y avait placés l'abbé FULRADE (mort en 826). C'est à partir de ce moment que notre église paroissiale devint collégiale.

En 984, Folcuin vivra la cession de l'abbaye de Lobbes à l'évêché de Liège et passera ainsi sous la tutelle de NOTGER (évêque de Liège de 972 à 983), mouvement déjà amorcé quelques années auparavant par l'intervention du prélat de Liège dans une querelle électorale qui opposa RATHIER à Folcuin, et où ce dernier eût gain de cause, son compétiteur se retirant à Aulne. Puis en 980 encore, Notger intervient par une sentence épiscopale d'excommunication contre les paroisses affiliées à Lobbes et qui refusaient à

l'avenir de porter les redevances dues et appelées "bancroix" au monastère de Lobbes Cette sentence produisit certainement un effet puisque le pèlerinage des Croix à l'abbaye de Lobbes subsista jusqu'à la fin du XVIIIe siècle.

Les Bénédictins lui attribuent quelques règlements pour entretenir le bon ordre dans son monastère.

Il dressa un inventaire des ornements de l'église abbatiale de Lobbes et forma un catalogue de la bibliothèque du monastère dont il prit un soin tout particulier, soucieux de procurer à ses religieux les moyens d'accroître leurs connaissances. Pour ce faire il enrichit la bibliothèque conventuelle d'un grand nombre de bons ouvrages.

Cet abbé qui se distingua par une piété exemplaire, mourut paisiblement le 16 septembre 990, entouré de l'affection de ses frères, après 25 années d'administration. On l'enterra dans la partie septentrionale de l'église Saint Ursmer à côté de Rathier. Son tombeau portait l'épithaphe suivante qui rappelle tout à la fois la noblesse de sa naissance, sa science et sa vertu.

*CELEBS FULQUINUS REQUIESCIT HIC TUMULATUS
NOBILITATE CLUENS ABBATIS NOMINE GLISCENS
DIVINIS SATAGENS? HUMANA SOPHISMATA CALLENS
CUJUS PECCATIS VENIAM LECTOR PETAT OMNIS*

Le très riche Fulcuin repose en ce tombeau
Il fut Noble et d'abbé porta le nom très-beau
Docte ès escrits divins, et sciences humaines,
Lecteur, requiers pardon pour ses fautes mondaines.

Traduction: Chron. ms. en latin - Gilles Waulde, p.377

Paul Dusolon

BIBLIOGRAPHIE:

Th. LEJEUNE, Monographie archéo-historique de l'ancienne Abbaye de Saint Pierre à Lobbes (654-1794), dans "Documents et rapports de la Société Paléontologique et Archéologique de l'Arondissement Judiciaire de Charleroi", Tome X.

J. VOS, Lobbes, son abbaye et son chapitre, Louvain, I, 1865